

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(13 octobre - 29 octobre\)](#)[Item](#)**63. Lisieux, Vendredi 20 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven**

## **63. Lisieux, Vendredi 20 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Relation François-Dorothée](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

### **Relations entre les lettres**

**Collection 1837 (13 octobre - 29 octobre)**

*Ce document est une réponse à :*

[64. Paris, Mercredi 18 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### **Présentation**

Date1837-10-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'arrive d'Orbec et je prends moi-même à la poste, en passant ici, votre n°64.  
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),  
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1,  
n°106/144

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote

- 238, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/405-406

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription[Madame la Princesse de Lieven

Rue de Rivoli hôtel de la Terrasse

Paris]

N°63. Lisieux, Vendredi 10 h 1/4

J'arrive d' Osbée et je prends moi-même à la poste, en passant ici, votre n° 64 moi aussi, j'ai poussé intérieurement un cri d'effroi. et la fin, la fin de cette courte lettre me laisse tout mon effroi. Pourquoi étiez-vous à 1 heure, plus malade, plus tremblante qu'à 9 heures ? Que vous a t-on annoncé ? Que vous a-t-on dit ? Comment se fait-il que vous ne m'en disiez pas un mot, un seul mot ? Mon amie, j'ai horreur de l'exagération des paroles ; mais je suis au supplice. Je serai au supplice jusqu'à demain. Et que sais-je ce qui sera après la lettre de demain ? Cependant je suis sûr. C'est impossible. Que c'est long jusqu'à demain ? Si j'étais seul ! Si personne ne me voyait ! Et pourtant, non. J'hésiterais à cause de vous. Il faut attendre. Mais qu'au moins, je sois avec vous, près de vous, dans votre cœur, sur votre cœur. Dearest, le mien est à vous, tout à vous, pour toujours à vous, pour toujours. Et à vous, comme vous ne le savez pas, comme vous ne le saurez jamais ; avec plus de tendresse, d'amour, de désir, d'espérance, de crainte, plus de bonheur ou de malheur possible que je ne le savais moi-même, il y a un quart d'heure. Adieu. Adieu. Cinq ou six personnes m'attendent. Adieu. Quel adieu !

Je n'ai sous ma main ni enveloppe, ni cire noire et je suis très pressé.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 63. Lisieux, Vendredi 20 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-10-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/999>

Copier

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur238

Date précise de la lettreVendredi 20 octobre 1837

Heure10 h 1/2

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Lisieux (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---